TOUTE L'ÉOUIPE DU

CENTRE AUDIOVISUEL



EST HEUREUSE DE PRÉSENTER LE FILM

Sidney Poitier, un outsider à Hollywood

un film de Catherine Arnaud

France, 2008, Les Films d'Ici, couleur & noir et blanc, vidéo, 70 min

JEUDI 28 NOVEMBRE 2013 20H00

AU CINÉMA LE NOUVEAU LATINA

Séance suivie d'un débat avec la réalisatrice.



> LE FILM

Il s'agit d'une évocation de la première star noire hollywoodienne, Sidney Poitier, aujourd'hui âgé de plus de quatre-vingt ans, qui, au fil de trois décennies (de 1950 à 1980), tenta de restaurer l'image de l'homme noir sur l'écran américain.

Le film tresse, dans sa chronologie, le récit de la lutte d'un homme noir, seul à Hollywood au milieu des blancs, et celle de la communauté afro-américaine pour ses droits civiques, de Martin Luther King aux Panthères Noires, en passant par Malcom X. Engagements, ténacité, convictions, concessions, déceptions, au cœur de toute vie, certes, mais ici au cœur d'une certaine Amérique noire, celle qui a eu la parole, et celle qui l'a prise de force. Tel est l'axe de ce film dont Sidney Poitier est le centre de gravité.

> NOTE D'INTENTION DE LA RÉALISATRICE

« Critique de cinéma durant 20 ans, j'ai assisté, en 1979, aux Premières Rencontres des Cinéastes Noirs de Harlem, pour sélectionner les films d'une manifestation de cinéma à Paris. J'ai eu la chance d'avoir des échanges avec les réalisateurs sur l'histoire des cinéastes et des acteurs noirs dans le cinéma américain. L'évocation de Sidney Poitier y était au centre. C'est de ce jour, que m'est apparue la dimension émouvante, parfois poignante, de Sidney Poitier. J'ai compris qu'il avait réussi à chasser les stéréotypes des « mamies et des oncles Tom » de l'écran outre-atlantique et qu'étant devenu la première star noire du cinéma américain durant deux décennies, il en avait payé un prix énorme : l'isolement d'une partie de la communauté afro-américaine radicale, puis, qu'en interprétant des personnages intégrés, élitaires, asexués, il participait, contrairement à ses intentions, à une forme d'exclusion de la réalité sociale de l'Amérique noire. L'énergie de bon élève de Sidney Poitier et sa soif d'imposer, enfin, des images positives de noirs à l'écran, étaient tombées pile avec la crise de mauvaise conscience d'Hollywood (années 50 surtout), et fort mal, dès 1964, avec le mouvement de colère de ses frères radicaux (Malcom X puis les Panthères Noires).

Comment Sidney Poitier a-t-il vraiment vécu ces années de gloire mêlées de solitude? Et les militants des années soixante, que furent réellement leurs luttes? Que voulait vraiment faire passer Hollywood « en inventant » les personnages de Sidney Poitier? Toutes ces questions que je me pose depuis des années sont à l'origine du désir de ce film. » Catherine Arnaud

